

GRANOTES

Magazine municipal d'information
Ville d'Argelès-sur-Mer

N°129
Juillet / Août 2016



LES COULISSSES DE LA SAISON

Dossier

Propreté :

« Les travailleurs de l'ombre »

pages 8 -9



Argelès
sur-mer
la naturelle

SOMMAIRE

Interview d'Antoine Parra

Concerter, dialoguer, décider
Pages 3-5



Un œil dans le rétro

Pages 6-7



Dossier

Propreté : " Les travailleurs de l'ombre "
Pages 8-9



Tourisme

Bienvenue à Argelès-sur-Web
Pages 10-11



Travaux

La caserne du PSIG inaugurée
Page 12



Urbanisme

Demain, Argelès-sur-Mer...
Page 13



Vie municipale

Nouveaux Argelésiens
Pages 14-15



Service public

Office municipal d'animation
Pages 16-17



Agenda culturel

Pages 18-19



Directeur de la publication

Antoine Parra,
Maire d'Argelès-sur-Mer
Allée Ferdinand Buisson
66700 Argelès-sur-Mer
Tél. 04 68 95 34 58

Rédaction et Maquette

Service Communication

Crédits photographiques

Service Communication / Frédéric Hédelin

Imprimerie

Imprimerie Salvador (Elné) Papier 100% recyclé.



Document imprimé
sur Satimat green 115g.
papier recyclé
fabriqué en France



Interview d'Antoine Parra

Concerter, dialoguer, décider

Antoine Parra est devenu maire d'Argelès-sur-Mer le 26 mars 2016 en succédant à Pierre Aylagas. Un peu plus de 100 jours après, alors que la saison touristique vient de débiter et que la population d'Argelès-sur-Mer va être multipliée par 12 au plus fort de l'été, il fait le point pour les lecteurs de Granotes sur les principaux dossiers de l'actualité argelésienne, sans en occulter aucun.

Granotes : Quelles ont été vos premières actions en tant que maire ?

Antoine Parra : Je suis allé à la rencontre de tous ceux qui s'impliquent dans la vie de la cité, qui sont facteurs de cohésion sociale et favorisent au quotidien les rencontres entre les Argelésiens, quels que soient leur âge ou leur milieu. J'ai réuni tous les présidents d'associations sportives, culturelles et patrimoniales, à vocation sociale, le monde combattant et les délégués de

“ Je veux un projet
partagé par le plus grand
nombre pour que
les Argelésiens se
réapproprient leur
centre-ville. ”

quartiers. J'ai participé à la réunion mensuelle des chefs d'entreprise du parc d'activités et j'ai rencontré les associations de commerçants. Je connaissais tous ces acteurs mais il m'a semblé normal d'aller vers eux en effectuant le premier pas et en présentant l'action que je mènerai avec mon équipe municipale. A tous, j'ai décliné ma méthode de fonctionnement basée sur la concertation, le

dialogue avant la prise de décision. Chaque décision répond à la triple contrainte : justice, transparence et intérêt pour Argelès-sur-Mer.

Nous avons ensuite tenu les 3 réunions de quartiers à la plage, présenté le Plan Local d'Urbanisme à la population et accueilli les nouveaux Argelésiens à Valmy.

Granotes : Que retirez-vous de ces rencontres ?

Antoine Parra : D'abord que les Argelésiens aiment leur ville et y vivent bien, c'est une certitude. Ensuite, en succédant à Pierre Aylagas, je savais que certains allaient me tester, voir quelles seraient mes réactions face aux attaques. Je m'y attendais ; je reste serein. Il y a une continuité de l'action municipale. J'ai une personnalité différente, des méthodes différentes mais j'ai fondamentalement les mêmes valeurs, les mêmes objectifs, la même ambition pour Argelès-sur-Mer que Pierre Aylagas.

Avec la majorité municipale, nous avons fixé un cap. Nous avons un contrat passé avec les Argelésiens. Ce contrat est notre programme municipal. C'est notre ligne de conduite. Nous le respecterons en lançant dès l'automne la concertation pour l'aménagement de l'avenue de la Libération et de la place Gambetta. Je veux un projet partagé par le plus grand nombre pour que les Argelésiens se réapproprient leur centre-ville.

A l'heure d'imprimer votre Granotes, nous apprenons les événements tragiques qui se sont déroulés à Nice le 14 Juillet.

La ville d'Argelès-sur-Mer et l'équipe municipale expriment toute leur solidarité aux familles des victimes et à leurs proches.



Interview d'Antoine Parra (suite)

Granotes : Il a beaucoup été question d'insécurité ces derniers temps, notamment au centre-ville. Que comptez-vous faire ?

Antoine Parra : Nous vivons dans une société violente qui fabrique de la violence et Argelès-sur-Mer, comme toutes les communes, n'y échappe pas. Il n'y a à Argelès-sur-Mer ni plus ni moins de violence que dans d'autres villes comparables. Il suffit de lire la presse tous les jours. Oui, il y a des incivilités et de la petite délinquance au centre-ville et j'en suis conscient. Mais ceux qui se sont plu à présenter un tableau apocalyptique du centre-ville se font d'abord du tort à eux-mêmes, aux Argelésiens et à l'image d'Argelès-sur-Mer. De nombreux citoyens dont plusieurs commerçants m'ont fait part de leur contrariété devant le tableau décrit par certains de leurs collègues. Il ne faut pas confondre sentiment d'insécurité et insécurité. Heureusement, ni agressions ni violences ne sont à déplorer à ce jour.



Nous renforçons la présence policière au centre-ville. Nous le faisons, en étroite collaboration avec la gendarmerie. J'ai demandé au préfet et au procureur de la République une action immédiate et qui s'inscrive dans la durée.

Je rappelle qu'Argelès-sur-Mer compte 25 policiers municipaux à l'année, bien plus que les villes touristiques de la même population. La commune vient d'investir 2 millions d'euros pour construire la nouvelle caserne du Peloton de Surveillance et d'Intervention de la Gendarmerie. Chaque été, nous assumons financièrement le logement des renforts de gendarmerie pour la saison touristique à hauteur de 100 000 euros. Affirmer que la ville ne se soucie pas de la sécurité des Argelésiens relève donc de la désinformation. Rien ne sert de hurler avec les loups comme le fait l'opposition municipale.

Les caméras de vidéo-surveillance sont-elles la solution ? Comme les municipalités précédentes, celle-ci n'y est pas opposée par principe. De nombreuses questions se posent : combien de caméras ? Où ? Y'aurait-il quelqu'un derrière un écran ? Quel est le coût ? Qu'en serait-il de notre liberté individuelle de circuler ? Je suis ouvert à un dialogue entre ceux qui considèrent que les caméras résoudraient tous les problèmes et ceux qui pensent qu'elles ne feraient que déplacer les incivilités et la délinquance ailleurs, comme on le constate dans d'autres communes. Nous écouterons, nous dialoguerons et au final ce sera à la majorité municipale de trancher.

Granotes : La police municipale a lancé un mouvement de grève. Quelle a été votre position ?

Antoine Parra : Cette grève a concerné 10% des employés municipaux. Il a fallu faire preuve de pédagogie et de dialogue. Il y a eu débat au sein des instances paritaires où siègent élus et représentants syndicaux. Il y a eu vote et 2 syndicats sur les 3 représentés se sont abstenus. Ma volonté est que tous les employés municipaux soient traités équitablement, dans le respect de la justice, de la transparence et l'intérêt de tous. La meilleure preuve de mon attachement à une police municipale forte est que son effectif reste stable alors que, dans certains services,



des départs n'ont pas été compensés.

J'ai largement expliqué et démontré chiffres à l'appui la justesse de cette décision.

Granotes : Comment se présente la saison touristique ?

Antoine Parra : En terme de fréquentation, les réservations sont au même niveau que l'an passé pour la haute saison. Le printemps a été pluvieux, sans véritable pont. Je comprends l'impatience de certains commerçants mais la France est dans une situation économique et sociale difficile. Il y a des leviers sur lesquels un maire, quel qu'il soit, ne peut intervenir, notamment en matière de consommation et de dépenses des touristes. Concernant les événements festifs, l'enveloppe globale qui leur est consacrée est stable. Pour la sécurité, le dispositif existant avec le renfort de gendarmes mobiles est reconduit.

Granotes : En dehors de l'aménagement du centre-ville, quels seront les axes forts des mois à venir ?

Antoine Parra : A travers le PLU, nous avons identifié plusieurs sites ouverts à l'urbanisation. Notre volonté est, notamment, de poursuivre la réalisation de lotissements communaux.

Nous avançons également avec le conseil départemental pour la construction d'une nouvelle maison sociale de proximité et l'installation dans la commune d'une antenne de l'Office 66. Pour la Région, j'entretiens des relations de proximité avec la présidente Carole Delga. Je l'ai rencontrée début juillet pour lui présenter nos projets pour Port-Argelès,

dans le cadre du plan littoral 2015-2020, notamment celui de la réfection de la digue. Ils n'avaient pas été proposés auparavant car la première démarche de la région a concerné les communes littorales qui faisaient partie de la mission Racine.*

Nous travaillons également avec la Région à d'autres projets structurants auxquels elle participera. L'objectif reste inchangé : améliorer le bien-vivre des Argelésiens.

“ Nous travaillons également avec la Région à d'autres projets structurants auxquels elle participera. L'objectif reste inchangé : améliorer le bien-vivre des Argelésiens. ”

Granotes : Quel bilan tirez-vous de ces 3 premiers mois ?

Antoine Parra : Il y a eu la phase de présentation de ma méthode et de ma personnalité. J'ai dû faire face à des nombreuses attaques et revendications, somme toutes normales avec l'arrivée d'un nouveau maire. Je m'y attendais et j'y ai fait face avec le plus de sérénité possible, avec toujours le triple objectif de justice, transparence et intérêt général.

**La mission Racine est une structure administrative créée par l'Etat en 1963 pour conduire de grands travaux d'infrastructure en vue de développer le littoral de la Méditerranée en Languedoc-Roussillon. Dans le département, elle est à l'origine de la création des stations balnéaires de Port Barcarès et Saint-Cyprien.*



Argelès-sur-Mer la sportive

Tous les deux ans, la Ville d'Argelès-sur-Mer organise les Trophées des sports. Cet événement traditionnel permet de récompenser les athlètes, les dirigeants, les entraîneurs qui se sont distingués par leurs résultats ou leur engagement. Le 15 juin, près de 200 d'entre eux étaient réunis à l'espace Jean-Carrère. Rappelons qu'une soixantaine d'associations argelésiennes rassemble plus de 5 000 adhérents. Une trentaine de sites sportifs municipaux accueille sur l'ensemble du territoire communal les scolaires, les associations et le grand public.



La Ville à l'écoute des habitants

Les traditionnelles réunions de secteur pré-estivales se sont déroulées en juin à la plage. Chacun des trois rendez-vous concernait une zone différente du littoral. Les habitants ont échangé avec des représentants de l'équipe municipale et des techniciens de la ville sur divers sujets : état des lieux des travaux ; problèmes de nuisance sonore, de stationnement, de vitesse, de propreté des rues et de la plage.

Fidèle compagnon des futurs collégiens

Antoine Parra et Maguie Pujadas-Roca, adjointe chargée des affaires scolaires, ont remis le 23 juin les dictionnaires aux élèves de CM2 des établissements Molière et Curie-Pasteur. " *Le CM2 est une étape importante. Bientôt, vous rentrez dans l'enseignement secondaire qui est très différent de celui que vous avez connu auparavant* " rappelle le premier Magistrat à son jeune auditoire. Le dictionnaire compte parmi les outils qui permettront de bien négocier cette délicate transition. " *C'est le seul document qui donne la certitude de ne pas faire d'erreur, tant sur l'orthographe que sur le sens des mots. Il vous suivra durant toute votre scolarité -que je souhaite la plus longue possible- et bien au-delà !* "



Un cœur sang et or

Ecoles bilingues, Coblà les Tres Vents, Cantaires, flamme en provenance du Canigou, feu d'artifice... : c'est la culture catalane dans toute sa diversité qui a été célébrée le 23 juin, lors de la Saint-Jean. Cette soirée traditionnelle rentrait dans le cadre de Total Festum (18 au 26 juin), dédiée aux couleurs sang et or.



Dites-le avec des fleurs

Ils ont contribué à embellir la ville grâce à leur main verte : les lauréats du concours des maisons fleuries ont été reçus et récompensés à l'Hôtel de Ville le 1^{er} juillet.



La culture, c'est toute l'année !

Le maire d'Argelès-sur-Mer, des élus municipaux et des acteurs de la vie culturelle locale (techniciens de la Ville, artistes, etc.) ont présenté le 30 juin la programmation culturelle de l'été à Argelès-sur-Mer.

" La Ville était déjà réputée pour ses plages et son activité touristique. Avec une programmation culturelle accessible au plus grand nombre, elle rentre dans une dimension supérieure. Nous nous attachons à développer cet axe de manière très énergique " analyse Antoine Parra, maire d'Argelès-sur-Mer. Expositions sur plusieurs lieux de la ville, opéra, visites guidées, balades gourmandes, conférences : chacun ne pourra être que séduit par cette foule d'événements synonymes de belles surprises, de curiosité, d'évasion.



Déferlantes : 10 bougies !



Weldi&Ros



Deluxe



Elton John



Louise Attaque



Vintage Trouble



Les Insus

7 au 10 juillet 2016

Service Propreté : “ Les travailleurs de l’ombre ”

Dès le matin, les équipes municipales de nettoyage sont à pied d’œuvre sur l’ensemble du territoire : village, plages, port et écart. Si la propreté reste prioritaire durant toute l’année, la mission devient plus délicate à assurer en juillet et août du fait de l’explosion de la population. Coup de projecteur sur ces “ *travailleurs de l’ombre* ”.



5 heures, centre-plage.

Le soleil va bientôt rougir l’horizon. Sur la plage, un gyrophare troue l’obscurité. La machine à sable effectue des allers-retours à une allure métronomique. Le ballet est parfaitement maîtrisé. Au volant, Raphaël Cantarero manie son engin de 10 tonnes avec dextérité. Depuis neuf années,

il fait partie de l’équipe de nettoyage des plages qui compte 5 agents pour 3 machines. Tous les matins, de 1 heure à 8 h 30, les 7,5 kilomètres de plages de sable sont livrés à leurs soins. « *La plage est divisée en 11 secteurs. Le centre plage est nettoyé quotidiennement et les autres secteurs tous les deux jours. Les machines peuvent ramasser toutes sortes de déchets. Par ailleurs, nous devons nous montrer très consciencieux et concentrés pour éviter les accidents. En effet, nous pouvons percuter des gens qui dorment sur le sable.* » Franck Castelle, responsable de l’équipe de nettoyage, rappelle la finalité de la mission : « *Nous devons donner aux gens envie d’aller sur la plage.* »

6 heures, Allées et Bois des Pins.

Reconnaissables à leur chasuble fluorescente, l’œil rivé au sol, les piqueurs récoltent manuellement les déchets qui jonchent les axes, entre Le Racou et la Plage nord. Pendant ce temps, le service ramassage des poubelles vide les quelque 250 corbeilles à papier disséminées sur le secteur. L’opération sera répétée durant l’après-midi. Dans les rues alentour, une balayeuse et une auto-laveuse redonnent du lustre à une zone fréquentée quotidiennement par plusieurs dizaines de milliers de vacanciers. Les toilettes publiques (une quarantaine sur l’ensemble du territoire argelésien) sont quant à elles désinfectées deux fois par jour.

6 h 30, Le Racou-Port.

Bernard Caulo, chef d’équipe, détaille l’organisation générale chapeautée par Yves Mestres, responsable du service Voirie-Propreté : « *Argelès-sur-Mer est divisée en quatre secteurs : village, plage-centre, plage-nord, Coste-Rouge. Au plus fort de la saison, une quarantaine d’agents et de saisonniers s’occupent de la propreté. Deux d’entre eux travaillent en permanence sur le port. Les autres sont répartis en équipe (trois le matin, une l’après-midi), intègrent le ramassage des corbeilles ou le nettoyage des toilettes publiques.* » Toujours avec un souci constant : « *Les rues et les plages doivent être nickel à 9 heures, au moment où la station s’éveille.* »





8 heures, village.

Là aussi les équipes de nettoyage s'activent depuis l'aube. « *Le vieux village est divisé en trois secteurs : la route nationale, le centre village et Castell Maler. Trois balayeurs - un par secteur - y travaillent* » explique José Martinez, chef d'équipe du service balayage village. L'essentiel du travail consiste tout d'abord à vider les corbeilles. Par ailleurs, les machines entrent en action pour nettoyer les ruelles tandis qu'une balayeuse tourne en permanence durant toute la saison haute, de la mi-juin à septembre. Toujours pendant cette période, une arroseuse nettoie tous les grands axes deux fois par semaine.



Depuis le mois d'avril, le service est équipé d'un Glutton®, un aspirateur électrique de déchets urbains. « *Chaque jour, on aspire l'équivalent de 240 litres de déchets. La machine est 100% silencieuse et très maniable. Elle est parfaitement adaptée aux circuits fermés* » souligne Alex Benjema qui utilise le Glutton® au quotidien.

13 h 30, centre-plage et village.

Les 12 membres de l'équipe de l'après-midi sont entrés en action à 13 heures. Ils achèveront leur service à 20 heures. On est bien loin du silence matinal apaisant. Les véhicules roulent prudemment au pas pour éviter tout accident. Les trottoirs et les allées sont bondés. Les vacanciers marquent une « *pause-commerce* » avant de reprendre le chemin de la plage.



Dans de telles conditions, délicat d'assurer un travail qui ne manque pas ! Gilles Alberty, adjoint au chef d'équipe de nettoyage de l'après-midi dresse un rapide tableau des missions à remplir.

« *Tout d'abord, une grande balayeuse et une arroseuse interviennent pendant l'été dans chaque lotissement. Ensuite, nous poursuivons le nettoyage de toutes les toilettes publiques d'Argelès-sur-Mer (elles sont ainsi entretenues en permanence entre 5 h 30 et 20 heures) et des corbeilles à papier. Par ailleurs, un souffleur et une petite balayeuse nettoient le réseau des pistes cyclables (une trentaine de kilomètres au total).* » N'oublions pas de citer la remise en état des places de marchés, « *un tous les jours sauf le dimanche et le mercredi où deux marchés sont organisés au village et à la plage. Une balayeuse, une micro-benne et des piqueurs y entrent en action. Nous prenons constamment en compte le bien-être des gens.* »



Bienvenue à Argelès-sur-Web

En matière touristique, domaine où la concurrence est sévère, “ la notoriété d’une commune se travaille de plus en plus sur Internet et les réseaux sociaux. Bien que positionnée comme destination forte, Argelès-sur-Mer est engagée avec succès sur cette voie depuis quelques années ” annonce Jean-François Bey, élu adjoint au Tourisme.

Argelès-sur-Mer pionnière

Nous sommes en 2010. L’équipe municipale décide de prendre le virage numérique qui s’impose irrémédiablement comme LA solution d’avenir en matière de promotion touristique. Elle ouvre alors un poste d’assistant en webmarketing occupé aujourd’hui par Benjamin Collard. « La ville compte parmi les premières à avoir créé un tel emploi. Ma mission est le développement de la communication en ligne. Celle-ci est en train de « cannibaliser » la communication dite imprimée : affichage, relations avec la presse, etc. » analyse-t-il. Et l’évolution dans ce domaine est permanente. En effet, devrez-vous remiser un jour vos ordinateurs au fond d’un placard ? La question n’est pas aussi anodine qu’elle semble. En effet, depuis quelques mois, des études démontrent que le nombre de consultations sur tablettes et Smartphones dépasse dorénavant le volume de celles enregistrées sur nos bons vieux écrans : une évolution technique parmi tant d’autres devant être prise en compte par Benjamin. L’autre axe fort du travail s’effectue en direction des professionnels argelésiens.

“ **Ce travail sur l’image est l’affaire de tous : socioprofessionnels, office de tourisme .** ”

“Tous partenaires et non concurrents”

Stéphanie Belloc, consœur de Benjamin, intervient sur la réservation en ligne et l’animation numérique de territoire. En clair pour les lecteurs peu habitués à ce jargon : « Nous travaillons sur la fédération des quelque 700 professionnels argelésiens. Le but est de les aider à bien négocier le virage numérique » explique Stéphanie. Ce soutien ne peut qu’être bénéfique pour tous. « En effet, en matière de webmarketing, l’important est de gérer efficacement sa e-réputation, c’est-à-dire renforcer sa présence sur les moteurs de recherche du réseau Internet. » Ce travail sur l’image est donc, rappelons-le, l’affaire de tous, et pas uniquement celle de l’office municipal de tourisme. Chaque professionnel impliqué dans cette dynamique contribue à améliorer la réputation d’Argelès-sur-Mer et donc à attirer un nombre accru de visiteurs. La boucle est bouclée...

La démarche s’appuie sur les conclusions d’un diagnostic numérique de territoire récemment mené par Stéphanie auprès des professionnels. Cette enquête a permis à l’office de tourisme de mieux connaître le niveau de compétence des personnes sondées en matière de numérique et de mettre en place des outils adaptés.

“ Les professionnels qui le désirent ont accès à des vidéos de présentation de la station et des enquêtes de fréquentation qui peuvent sensiblement enrichir le contenu de leur site Internet. Par ailleurs, nous avons mis en place « Les rendez-vous d’experts », une série de rencontres et d’ateliers pratiques animés par des spécialistes abordant chacun un thème particulier : « Gérer sa e-réputation », « La stratégie commerciale », « Un site Web plus efficace », etc. Ces rencontres sont gratuites pour les participants. Tout est financé par l’office de tourisme ” détaille Stéphanie.

Où s’informer ?

Office municipal de tourisme

Place de l’Europe
Ouvert toute l’année
(tous les jours de 8 h 30 à 20 h en juillet et août).
Infos. 04 68 81 15 85
Courriel : infos@argeles-sur-mer.com

Point Information

Place saint-Côme et Saint-Damien
Jusqu’à la mi-septembre :
ouvert du lundi au samedi de 9 h 30 à 13 h





Benjamin Collard et Stéphanie Belloc

« Le numérique est en perpétuelle évolution »

Si vous fréquentez régulièrement l'office de tourisme, leur visage ne vous interpellera pas forcément. En effet, Benjamin Collard et Stéphanie Belloc œuvrent à l'écart du nombreux public (plus de 156 000 visiteurs en 2015), dans un bureau du premier étage du bâtiment. A une époque où le numérique vit une révolution permanente, leur mission est essentielle, vitale même pour la bonne santé de la station : faire exister Argelès-sur-Mer sur le Web.

Cette ville, Stéphanie Belloc, 44 ans, la connaît parfaitement pour en être originaire et y avoir toujours vécu et travaillé. Elle entre à l'office de tourisme en 1998 où elle s'occupe exclusivement de la taxe de séjour*. Une douzaine d'années plus tard, sans quitter ses fonctions initiales, elle demande à travailler dans le numérique naissant. Bingo. Elle développe alors la réservation en ligne, premier chantier bouclé dans ce domaine. « *Ce travail satisfait ma curiosité, ma volonté de comprendre comment fonctionne tout ceci.* »

Ces propos sont corroborés par ceux de Benjamin, 36 ans, webmarketeur, community manager et reporter numérique de l'office de tourisme depuis 2012. « *Ce métier nécessite d'être curieux, touche-à-tout, de rester à l'écoute des évolutions, d'être toujours en veille. Dès ma formation en tourisme, j'ai senti que le secteur allait évoluer et la place du numérique devenir prépondérante.* » La suite lui a donné raison. Depuis ses études, Benjamin s'est forgé une expérience reconnue en agence de communication et, plus récemment, à l'office de tourisme du Boulou. « *En fait, même lors de mes jobs d'été, j'ai toujours travaillé dans le tourisme, ce qui, étant natif des Pyrénées-Orientales, me paraissait normal. Je ne songe pas quitter ce domaine qui permet, d'une certaine façon, de se sortir du quotidien.* » Tant mieux pour l'office de tourisme argelésien.

*Les communes peuvent demander aux vacanciers séjournant sur leur territoire de payer une taxe de séjour. Cette taxe leur permet de financer les dépenses destinées à favoriser la fréquentation touristique.

Présent sur le Web : un travail de tous les instants

Parmi les milliers de propositions touristiques affluant sur Internet, il faut sans cesse jouer des coudes pour se démarquer de la concurrence. Pour y arriver, pas de recette miracle mais beaucoup de travail, notamment sur le référencement naturel. « *Le but est de renforcer la présence de la ville sur les moteurs de recherche dont Google qui est utilisé par près de 90% des internautes. Pour cela, nous portons une attention particulière aux informations que nous mettons en ligne et aux mots clefs que nous employons. Par ailleurs, nous nous concentrons sur le travail dit de veille (soit l'observation et l'analyse de l'environnement touristique, NDLR) et le référencement payant (achat de mots clefs qui permettront d'apparaître en haut de page sur les moteurs de recherche, NDLR)* » analyse Benjamin.

D'autres outils et supports plus connus du grand public sont également développés (Cf. encadré sur l'OT en chiffres) : gestion et animation de sites Internet adaptés à toutes les tailles d'écrans ; animation des communautés sur les réseaux sociaux (Twitter, Facebook) ; commercialisation en ligne ; reportage numérique ; newsletter professionnelle, etc.

« *Tous ces efforts réalisés en matière de présence numérique ont sensiblement amélioré notre notoriété : « Argelès-sur-Mer la naturelle » commence à payer* » assure Benjamin.

L'OT et le numérique en quelques chiffres (2015-2016)

850 000 visites sur le site argeles-sur-mer.com
460 000 visiteurs sur le même site
25 370 personnes suivent la page Facebook de l'office de tourisme (classée n° 2 des sites labellisés Sud de France)
5 rencontres d'experts et **3** ateliers pratiques organisés pour les socioprofessionnels

La caserne du PSIG a été inaugurée le 3 juin

L'événement s'est déroulé en présence de représentants des autorités militaires et administratives. Il a donné lieu au premier déplacement à Argelès-sur-Mer de Philippe Vignes, le nouveau préfet du département.

L'inauguration a consisté, entre autres, en une visite du site et une présentation de l'armement des gendarmes. Elle a été également l'occasion de rappeler le rôle essentiel joué par les Pelotons de surveillance et d'intervention de la gendarmerie (PSIG) dans le dispositif de sécurité des biens et des personnes actuel.



Pour rappel, la première pierre du PSIG avait été posée le 27 octobre 2014. Un an et demi plus tard, depuis mars 2016, la caserne héberge 19 gendarmes et leur famille.

Ce peloton a vocation à intervenir sur les cantons du Haut Vallespir, Albères et Côte Vermeille.

Les travaux de cette nouvelle caserne, dont le montant s'est élevé à 2 millions d'euros TTC, ont été entièrement financés par la Ville d'Argelès-sur-Mer. Celle-ci a contracté un emprunt sur 20 ans. L'Etat paie un loyer qui rembourse l'annuité d'emprunt et les intérêts.



Plan local d'urbanisme : demain, Argelès-sur-Mer...

PHOTO : Frédéric Hédelin

La réunion publique du 6 juin dernier a permis de présenter la traduction réglementaire et les grandes orientations du projet du PLU.

A l'ordre du jour : présentation du PLU (plan local d'urbanisme) et du PADD (projet d'aménagement et de développement durable) ; les grands projets ; le phasage de l'urbanisation ; le zonage et les orientations d'aménagement et de programmation.

Le document est désormais consultable en ligne sur le site municipal de la Ville (<http://ville.argeles-sur-mer.com>, onglet Vivre/Révision du PLU) ou au service urbanisme à l'Hôtel de Ville.



Qu'est-ce que le PLU ?

Le Plan local d'urbanisme (ancien plan d'occupation des sols ou POS) organise le développement d'une commune en fixant les règles d'urbanisme. Plus ambitieux que le POS, le PLU est un document qui exprime un véritable projet de Ville. Obéissant aux exigences fixées par la loi Grenelle de 2010, il définit le projet global d'aménagement de la commune pour les années à venir. Il traite les questions générales d'aménagement, d'équipement, d'urbanisme, de paysage, de protection des

espaces naturels, agricoles et forestiers et de préservation ou de remise en bon état des continuités écologiques. Il arrête les orientations générales concernant l'habitat, les transports et les déplacements, le développement économique et les loisirs.

Plus récemment, la loi ALUR (accès au logement et urbanisme rénové) de 2014 a fixé comme date butoir pour le passage du POS au PLU le 26 mars 2017. Cette mesure s'applique aux communes qui, à l'instar d'Argelès-sur-Mer, ont lancé la procédure de révision avant 2016.

Le PLU à Argelès-sur-Mer

Par délibération en date du 26 juin 2014, la Ville a lancé la révision du Plan d'occupation des sols (POS). Elle doit reconsidérer le contenu de son document d'urbanisme et redéfinir l'affectation des sols dans une perspective de moyen et long terme. La révision du POS et sa transformation en Plan local d'urbanisme poursuivront les objectifs suivants :

- conforter la vitalité du centre ville et développer les modes de déplacements doux ;
- assurer le développement économique local et la création d'emplois ;
- programmer et structurer le développement résidentiel en prévoyant une offre de logement qui répondra essentiellement aux besoins en résidence principale ;
- accompagner le développement urbain d'équipements publics adaptés ;
- ouvrir la ville sur les espaces naturels qui l'entourent ;
- préserver et valoriser le patrimoine agricole, naturel et bâti.

L'enquête publique se déroulera au cours du second semestre 2016.

Infos. 04 68 95 34 38

Nouveaux Argelésiens : « La ville avance grâce à vous »

Le maire, l'équipe municipale, les services de la Ville et de la communauté de communes, les associations et les producteurs locaux ont accueilli près de 200 nouveaux Argelésiens le 8 juin à Valmy.

Ambiance apaisante propice à l'échange et à la découverte, température clémente, cadre champêtre « splendide » selon les dires de nombreux participants : tous les ingrédients étaient réunis pour faire de la soirée d'accueil des nouveaux Argelésiens, le 8 juin à l'espace Jules-Pams à Valmy, une belle réussite.

Services municipaux, communauté de communes, délégués de quartiers, associations, producteurs : tous les acteurs locaux étaient mobilisés par la Ville pour souhaiter la bienvenue à près de 200 personnes ayant posé leurs valises à Argelès-sur-Mer durant l'année écoulée.

Suite à la prestation des Cantaires catalans, à la démonstration de la Colla Gegantera et la présentation de la riche histoire de la ville par Béatrice Verhille, directrice du service Culturel, Jean-Patrice Gautier, premier Adjoint, puis Antoine Parra, maire d'Argelès-sur-Mer, se sont adressés aux nouveaux Argelésiens. « *Je suis un jeune maire qui s'inscrit dans la continuité. Cet accueil des nouveaux arrivants fait partie des rendez-vous traditionnels à ne pas déroger. Avec votre arrivée, le cercle de famille s'agrandit. Grâce à vous, à vos apports, Argelès-sur-Mer avance* ».

Antoine Parra a ensuite distillé quelques conseils aux nouveaux arrivants pour qu'ils profitent au mieux de leur nouvelle vie. « *Les portes de la vie citoyenne sont ouvertes à tous. La ville est une communauté de vie où chaque citoyen a droit à la parole. Par ailleurs, je vous encourage à vous*

inscrire dans une des nombreuses associations argelésiennes ». Dans son intervention, le premier magistrat n'a pas manqué de rappeler les nombreux atouts de la ville. « *Argelès-sur-Mer est la ville centre du sud du département. Elle propose de nombreux services et structures. Au cours de ces deux dernières années, nous avons inauguré une nouvelle cantine scolaire, une piscine, un gymnase et un lycée. Par ailleurs, notre territoire abrite deux réserves naturelles et la montagne n'est pas urbanisée. Nous tenons à protéger ce site magnifique que sont les Albères* ». Un apéritif dinatoire a clôturé la soirée.



Tribune de l'opposition

Les « concertations » ont repris, comme tous les ans : un petit air de déjà vu. On va ressortir le cahier de doléances : peut être le même que celui de l'an dernier, des problèmes récurrents, certains jamais résolus, mais dont on prend bonne note d'un air surpris en fustigeant le malheureux responsable. A tel point que des argelésiens natifs ne se déplacent plus pour ce qu'on pourrait qualifier de mascarades. Dommage ! Ces concertations permettent un contact rapproché entre le maire et ses administrés en aidant à la résolution de certaines gênes, mais quand on ne veut pas voir, on ne voit pas, d'où notre méfiance quand le maire appelle les argelésiens à donner leur avis sur l'aménagement du centre

ville. Alors qu'il a été refusé à l'opposition de participer à l'élaboration de ce projet important pour Argelès : « Faites nous confiance » nous a-t-on répondu. Réponse « Non ! », d'autant plus que des idées de notre programme ont été reprises dans des projets par la majorité, nous en sommes ravis et y voyons une certaine reconnaissance. Ce qui est le plus insupportable, c'est cet «entre soi» pour garder le pouvoir en affichant un semblant de démocratie participative: on en est loin.

Brigitte De Capèle / Philippe Rius / Laurent Madern



Paroles de nouveaux Argelésiens

Gilbert Sandri (66 ans)



Ce « pur Lorrain » habitait près de Metz (Moselle). Il s'est installé à Argelès-sur-Mer en mars 2015. « Ancien agent de maîtrise dans le secteur de la sidérurgie, je suis venu en vacances à Argelès-sur-Mer il y a plus de 35 ans. J'avais besoin de chaleur et de soleil. Tout me plaît dans la région. »

Caroline Grand (30 ans)

Originaire de la Rochelle, cette trentenaire vivait auparavant à Avignon.

« J'ai connu les Pyrénées-Orientales il y a deux ans. J'ai toujours gardé dans un coin de ma tête l'idée de m'y installer un jour. Je suis venue à Argelès-sur-Mer car j'y ai trouvé un logement et un emploi. Cette région me séduit par sa beauté, par la proximité de la mer, de la montagne et de l'Espagne. J'apprécie également son côté sauvage, sa nature préservée. »



Frédéric Bagard et Corinne Botterman (40 et 36 ans)

Parents de Kiara (10 ans), Djordan (17 ans) et Pascal (20 ans), ils ont quitté Arras (Pas-de-Calais) pour Argelès-sur-Mer le 28 août dernier.



« Nous venions en vacances à Argelès-sur-Mer depuis une quinzaine d'années. Nous aimons cette ville car tout s'y trouve à proximité : la plage, la montagne, l'Espagne. Ici, nous vivons plus sereinement que dans le nord. »

Une newsletter...

La Ville d'Argelès-sur-Mer édite une newsletter. Chaque semaine, elle vous informera sur l'actualité de la commune et les événements exceptionnels. Pour la recevoir directement sur votre boîte mail, inscrivez-vous en un clic sur la page d'accueil (www.argeles-sur-mer.com), rubrique « Lettre d'information ».



... et une page Facebook

Depuis son ouverture le 6 juin, la page Facebook municipale d'Argelès-sur-Mer complète la panoplie des nombreux outils et supports d'information déjà proposée au public.

Consulter la page Facebook : [facebook / ville d'Argelès-sur-Mer](https://facebook.com/ville.d'argeles-sur-mer)

Conseil municipal

Toutes les délibérations sont consultables sur <http://ville.argeles-sur-mer.com/fr>, rubrique « La mairie ».

Les conseils municipaux se déroulent un jeudi par mois, à l'Hôtel de Ville, salle du Conseil.

Prochains conseils les 25 août et 22 septembre à 21 heures.





Office municipal d'animation : pas de vacances durant l'été

Durant juillet et août, les animations sont quotidiennes à Argelès-sur-Mer. L'office municipal d'animation se trouve à la barre de cette organisation au cordeau.

Qui gère la saison estivale ?

La mission échoit à L'office municipal d'animation (OMA). Celui-ci emploie six agents durant toute l'année : un responsable d'équipe, un régisseur animateur, un adjoint essentiellement en charge de l'administration, une hôtesse d'accueil et deux techniciens. Pendant l'été, trois techniciens saisonniers renforcent l'équipe.

L'association est présidée par Marc Badia. Danilo Pillon en est l' élu municipal référent.

Sur le pont toute l'année

L'OMA organise ou soutient toutes les animations estampillées Ville d'Argelès-sur-Mer, ceci 12 mois sur 12 (plus de 250 au total). Il travaille en étroite relation avec le tissu associatif local, les professionnels et, bien sûr, les services municipaux dont le technique, la culture et la communication.

Comment est organisée une saison ?

« L'équipe s'appuie sur le schéma directeur 2014-2020 élaboré par l'équipe municipale. Cette Bible définit les grandes lignes devant être suivies au fil de l'année par l'office d'animation : type de clientèle ciblée, périodes d'animation définies, événements organisés. L'OMA s'inspire également des doléances couchées sur le livre d'or mise à disposition du public à l'office de tourisme. Un des objectifs principaux est de faire vivre le village durant toute l'année » explique Alain Batsimba, responsable de l'organisme.

Par ailleurs, des points réguliers sont réalisés avec les associations de commerçants (village, port, Le Racou, Costa Blanca), très impliquées dans la vie locale. De nombreuses animations estivales sont nées de cette collaboration fructueuse : Mardis du village ; Mercredis du port ; Fête du Racou ; Dimanches du Costa Blanca, etc.

Six mois de préparation

Dès janvier et jusqu'en avril, les divers acteurs sont progressivement impliqués dans le cadre de tables rondes. A l'approche du Jour J, une commission sécurité est mise en place. Celle-ci regroupe les représentants des diverses forces de l'ordre : police municipale, gendarmerie, pompiers, etc. Le calendrier des manifestations est alors peaufiné. L'organisation des feux d'artifice, événements toujours délicats à gérer, est arrêtée.

La sécurité des manifestations d'envergure (14 Juillet et 15 Août notamment) nécessite un renfort de sociétés de surveillance privées. La partie médicale est quant à elle assurée par les sauveteurs d'Argelès-sur-Mer.

Une animation par jour en moyenne

Parmi les temps forts : une quinzaine de tournées, très populaires, dont celles de Seven Up, Village Jeux, Beach Rugby, Nintendo, Mattel. Elles sont autorisées par l'OMA sous réserve de l'application d'une certaine « philosophie » que précise Alain Batsimba. « La partie commerciale ne doit pas prendre le dessus sur la partie animation ». Donc, la promo, d'accord, mais pas au détriment du plaisir des estivants !

Gratuité

Au village, à la plage, au port, un objectif principal est visé : satisfaire un maximum de personnes... qui répondent présent : 10 000 spectateurs les 13 et 14 juillet, 15 000 le 15 août, 5 000 sur les 10 dates programmées dans le cadre des mardis du Village, etc. Toutes ces manifestations sont gratuites.



En direct du terrain...

Bruno Morel et Cédric Pauty (au centre du groupe sur la photographie) sont les deux techniciens de l'OMA. Depuis neuf années, de janvier à décembre, ils œuvrent ensemble sur le terrain. Autant dire que ces deux fortes personnalités se connaissent sur le bout des ongles, savent effacer en quelques mots d'éventuelles (et rares) dissensions. Cette complicité est d'autant plus indispensable que la charge de travail est lourde et soutenue. « *Outre une bonne entente, nous devons faire preuve d'organisation et d'anticipation* » analyse Bruno. Autre qualité nécessaire : la résistance au stress, essentielle les jours d'animation. Un contre-la-montre est alors enclenché. « *Nous devons souvent installer le matériel le jour-même (gradins, scène amovible, lumières, etc.) et le démonter à la fin de la manifestation, ceci afin de pénaliser le moins longtemps possible les habitants et les touristes dans leur vie quotidienne.* » Entre ces deux étapes, ils assurent la permanence pendant la manifestation. « *Nous devons sécuriser les lieux, notamment pour les enfants, être présents en cas de problème électrique.* »

Au cours de l'été, les compères bénéficient du renfort de trois techniciens et de l'implication du reste de l'équipe de l'OMA. Vous l'aurez compris : l'heure n'est pas au farniente. « *Les manifestations drainent un public généralement dense, Ce contact avec des personnes nécessite du répondant. En effet, il n'est pas évident de canaliser une foule sur un site barré, toujours pour des questions de sécurité.* »

La pression redescend dès les premiers jours de septembre. « *Nous prenons alors nos congés durant l'automne, lorsque le nombre d'animations diminue* ». Avant de repartir sur la préparation des fêtes de fin d'année et une nouvelle saison qui revient très rapidement.

La météo a le dernier mot

Dès l'arrivée de l'été, la majeure partie des agents de l'OMA est mobilisée sur le terrain (voir encadré). Une épée de Damoclès reste suspendue au-dessus de ces animations en plein air : les intempéries. « *Notre alliée la plus précieuse reste la météo Marine. Les animations qui ne sont pas maintenues sont toujours reportées à une date ultérieure fixée avec le prestataire, en fonction de ses dispositions, généralement sur le site choisi à l'origine* » analyse Alain Batsimba.

Un guide des animations...



Cette publication gratuite est disponible dès le début de chaque mois dans tous les lieux publics (Hôtel de Ville, office municipal de tourisme, Casa de l'Albera, etc.) et téléchargeable sur le site Internet municipal (<http://ville.argeles-sur-mer.com>). Ce guide recense tous les événements, animations, sites à découvrir durant le mois. Il est tiré à 10 000 exemplaires en juillet, autant en août et à 6 000 chaque mois, le restant de l'année.

... un QR code

Exit les innombrables affiches de présentation des manifestations placardées sur les vitrines des magasins ! Retrouvez toutes les manifestations chez votre commerçant en flashant avec votre smartphone le QR code présent sur un sticker OMA collé sur les comptoirs. Infos. 04 68 81 10 15



L'OMA fait également office de billetterie. Vous pourrez ainsi réserver vos places pour certains spectacles et animations programmés alentour.

Argelès-sur-Mer la Culturelle

Jusqu'à la fin août, les quelque 150 000 habitants et visiteurs qui fréquentent quotidiennement la commune bénéficieront d'une riche programmation culturelle. Tour d'horizon des principaux temps forts dont deux expositions phare à la galerie Marianne.

Ari Hantke jusqu'au 6 août

Installé à Port-Vendres depuis une douzaine d'années, Ari Hantke est un personnage atypique dans le milieu culturel local.

Cet architecte d'origine allemande qui s'est très tôt entiché de la France est connu avant tout pour ses dessins, peintures et photographies. Mais ce que le grand public ignore souvent est qu'Ari a également œuvré en tant que chef décorateur sur les plateaux de tournage d'une quarantaine de films. Parmi eux, certains, comme « Amen », de Costa Gavras, ont marqué l'histoire du Septième Art. Son travail lui a valu de nombreuses récompenses, dont le LOLA, équivalent du César Allemand.

Au regard de ce CV foisonnant, l'artiste pourrait passer pour un touche-à-tout qui s'exprime avec bonheur de diverses manières. Mais l'intéressé en est convaincu : toutes les activités qu'il mène de front ne font qu'une. « *La peinture et le dessin me passionnent depuis l'âge de 12 ans (l'artiste est né en 1943). Par ailleurs, je suis architecte depuis les années 70. A cette époque, la 3D n'existait pas encore et nous dessinions tous les projets. Enfin, durant les trois décennies passées dans le milieu du cinéma, la fabrication des décors passait également par le dessin et la peinture.* »

A la galerie Marianne, Ari accrochera plus d'une cinquantaine d'acryliques et de sanguines de tous formats qui traduisent son attachement à sa région d'adoption, notamment à Argelès-sur-Mer et à Port-Vendres. « *J'aime beaucoup Argelès-sur-Mer, surtout son marché, au village. A mes yeux, il correspond parfaitement à l'idée que l'on peut se faire des marchés français, très vivants, conviviaux* ». La plupart des peintures exposées représenteront donc des scènes de ce marché, peintes sur le vif, dictées par la vie, les situations et les personnages hauts en couleur dont regorge ce site.

Une série d'œuvres sera également consacrée au quai de Port-Vendres. Présence de l'artiste les samedis.

Infos. 04 68 81 50 60

Mario Chichorro du 10 août au 14 septembre

Surtout ne parlez pas de retraite à Mario Chichorro. A 83 ans, il est toujours animé par une flamme créatrice dévorante qui s'est allumée voilà bien plus d'un demi-siècle. Cela fait presque autant d'années que cet ancien architecte qui habite Perpignan se consacre exclusivement à la création, vit peinture, respire peinture.

Les rendez-vous

Foyer communal

Dominique Bergeret (tableaux de mosaïque) jusqu'au 28 juillet

Tous les jours de 15 heures à 19 heures ainsi que les mercredis et samedi de 10 heures à 12 heures.

Entrée libre.

Infos. 04 68 81 50 60



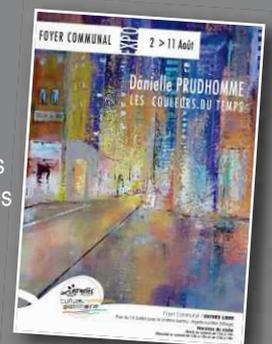
Danielle Prudhomme (acrylique sur toile) du 2 au 11 août

Du mardi au samedi de 15 heures à 19 heures ainsi que les mercredis et samedi de 10 heures à 12 heures.

Vernissage le mercredi 3 août à 19 heures.

Entrée libre.

Infos. 04 68 81 50 60



Balades gourmandes

La formule séduit chaque été plusieurs centaines de touristes. Les balades gourmandes se déroulent tous les jeudis. Leur objectif : faire découvrir au plus grand nombre les richesses patrimoniales, historiques, musicales, et culinaires (entre autres) de la cité argelésienne.

Tarif : 8 euros par personne pour les plus de 12 ans ; 4 euros pour les 3-12 ans ; gratuit pour les moins de 3 ans. Inscription : office municipal d'animation (04 68 81 10 15) et Casa de l'Albera (04 68 81 42 74)



Visites guidées historiques

L'équipe de la Casa de l'Albera (village) propose également des visites guidées historiques sur différents thèmes.

Parmi eux : « Argelès ancienne cité royale » ; « Raconte-moi la plage » ; « Le siège d'Argelès de 1344 » ; « Contes et légendes de l'Albera », etc. La plupart des visites peuvent être assurées en anglais et en espagnol.

Tarif : 4 euros (gratuit pour les enfants de moins de 13 ans accompagnés d'un adulte) ; groupes : 3 euros par personne.

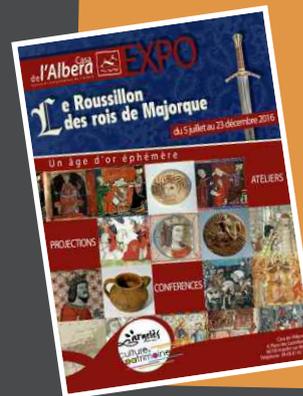
Infos. 04 68 81 42 74

Casa de l'Albera

« Le Roussillon des Rois de Majorque »
Jusqu'au 23 décembre.

Horaires d'ouverture jusqu'à fin septembre : du mardi au samedi de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 18 heures.

Tarif : 3 euros. Tarif réduit : 2 euros. Gratuit pour les enfants de moins de 13 ans accompagnés d'un adulte.



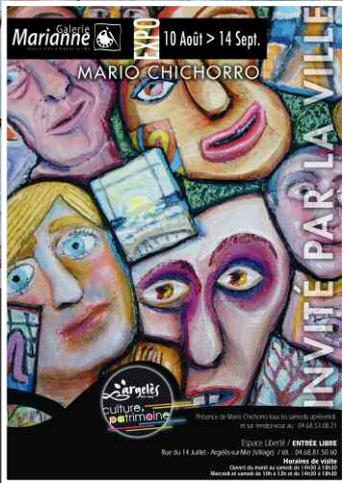
Salle des Aigles - Valmy

Du 22 juillet au 14 août, trois artistes y exposeront leurs œuvres : une première dans ce lieu. Michelle Pena Mauri (peintures), Jérôme Sorolla (peintures et sculptures) et Jean-Jacques Verdié (aquarelles)

Du mardi au dimanche de 15 heures à 19 heures.

Entrée libre.

Infos. 04 68 81 50 60



Art brut, moderne... : d'aucuns essaient d'enfermer notre personnage dans une case rassurante. Peine perdue. Car Mario Chichorro est inclassable et ne fait que du... Chichorro. « Si c'est pour faire comme les autres, autant ne pas faire de peinture » annonce-t-il.

Ses sources d'inspiration ? « Tout est dans sa tête. Tout sort comme une fontaine, une source » précise Marie Delbarre, compagne de l'artiste. Le résultat est « une œuvre immense, foisonnante, folle, disjonctée et unique ». L'humour y a également la part belle, un humour fin qui tient à distance tout risque de prendre la « grosse tête ». Par exemple, ne demandez pas à Mario quand il juge qu'un tableau est bon. Il vous répondra le plus sérieusement du monde : « Quand celui-ci est vendu »...

Le public découvrira à la galerie Marianne une trentaine d'œuvres -uniquement des bas-reliefs tout format en polyuréthane extrudé- comptant parmi les plus récentes de l'artiste. Et surtout ne vous avisez pas d'interroger Mario sur la manière dont il a fait son choix. Car attendez-vous à une réponse 100% Chichorro : « J'ai pris celles qui rentrent dans ma voiture »...

Mario Chichorro sera présent à la galerie Marianne les samedis après-midi et sur rendez-vous au 04 68 53 08 21.

René Sausse (acrylique sur toile)
du 17 au 26 août

Tous les jours de 10 heures à 12 heures

t de 16 heures à 19 heures

Vernissage le vendredi 19 août à 19 heures.

Entrée libre.

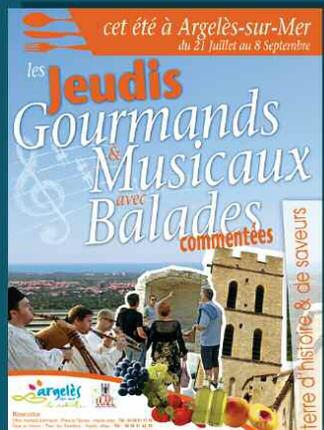
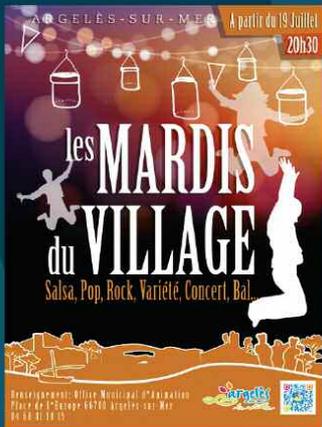
Infos. 04 68 81 50 60



Les Grands Rdu

Argelès-sur-Mer

de l'été Juillet / Août



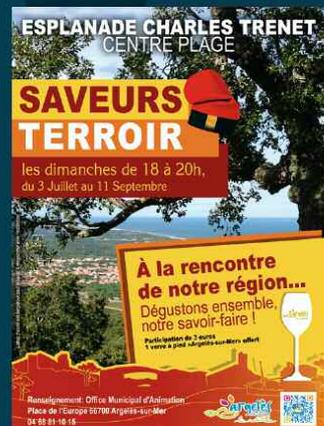
Tous les vendredis
Jeux géants en bois à la Plage

Tous les dimanches
Saveurs de terroir à la Plage
Animations : Jeux géants en bois
Structures gonflables

Grand concert du 15 Août (15/08)



Philippe Lavil
Le grand orchestre du Splendid



Fête des Enfants
(27-28/08)



Tournée Beach Rugby
(3/08)

Les feux d'artifice

27 juillet (Port - Parking des Pêcheurs)
10 août (Port - Parking des Pêcheurs)
24 août (Port - Parking des Pêcheurs)

Pour connaître le programme complet
04 68 81 10 15 ou www.argeles-sur-mer.com

